

Conseil diocésain de Pastorale
Myans – 15 novembre 2013

Une pastorale de la miséricorde et de la tendresse de Dieu...
... à travers le sacrement de pénitence et de réconciliation

1. Présentation

- P. David de Lestapis, prêtre depuis 1 an ½, diocèse de Belley-Ars + SJMV,
- Vicaire depuis septembre pour 5 groupements paroissiaux de Maurienne (de St Jean à la Haute-Maurienne)
- Témoignage comme ancien chapelain et confesseur au Sanctuaire d'Ars.

2. Deux ou trois faits de vie...

➤ **Introduction** : joie de cette expérience (un peu impressionnante au début) comme jeune prêtre de célébrer ce sacrement pendant 5h/semaine (en moyenne) avec des pénitents de tous les âges, de tous les milieux, avec un rapport très hétérogène au sacrement (de « une fois par semaine » à « la 1^{ère} fois depuis des dizaines d'années », en passant par « la 1^{ère} fois »)... le tout dans un lieu de grâce, une « terre de Miséricorde » (Ars). *« La miséricorde de Dieu est comme un torrent débordé. Elle emporte les cœurs sur son passage »* (St CA)

➤ **1^{er} fait** : (multiple) cela rejoint la grâce du lieu que je viens d'évoquer. Il ne se passait presque pas une semaine sans que quelqu'un vienne en me disant : *« je n'étais pas venu me confesser mais depuis que je suis entré dans cette petite église, je me sens comme invité à le faire »*. Ces témoignages à répétition étaient simples mais beaux car je touchais du doigt l'intercession du St Curé et, en même temps, je me sentais au service, instrument de Dieu et de sa Miséricorde !

➤ **2^{ème} fait** : une appréhension lorsque j'ai dû expliquer à une jeune femme vivant en concubinage que je voulais bien accueillir sa confession mais que je n'avais pas autorité pour lui donner l'absolution. J'ai senti que l'Esprit Saint m'aidait à lui expliquer avec douceur (la douceur du Christ ?) que je n'étais pas en train de la juger et que le Seigneur pouvait la rejoindre autrement et que l'Eglise l'invitait à cheminer dans la foi vers le mariage parce qu'Il voulait sceller une alliance avec eux deux (l'amour vrai se construit...). J'ai été touché par la manière humble et réceptive avec laquelle elle accueillait ce que je lui expliquais. J'ai compris que c'était plutôt lui, son concubin, qui freinait et qu'elle, cela renforçait son désir de se marier. Nous avons prié ensemble et confié tout cela à la Miséricorde de Dieu. Elle est repartie avec un visage apaisé...

➤ **3^{ème} fait** : pendant le pèlerinage des Gens du Voyage à Ars, on m'avait demandé cette année de confesser les enfants. Arrive avec un pas déterminé le jeune Abraham (10 ans). Il m'explique qu'il ne peut pas se confesser parce qu'il n'est pas baptisé mais qu'il aimerait bien parler avec un prêtre. On parle de choses et d'autres et notamment du Baptême qu'il désirait recevoir mais ses parents lui disaient qu'il était, selon eux, trop jeune... Bel échange, direct et simple. Il ressort et appelle un de ses amis : Joseph. Il essaie de le convaincre d'aller se confesser mais en vain. A ce moment j'entends : *« T'es bête, il est pas méchant ! Moi je ne peux pas me confesser, je suis quand même allé le voir ; toi, tu peux te confesser et tu veux pas y aller ! »*. Il me semble que ce non-baptisé avait compris plus de choses que son ami baptisé...

➤ **Conclusion** : découverte précoce d'un superbe ministère où l'on est à la fois instrument et témoin de l'action de Dieu et dans les cœurs. Choses très lourdes parfois (anonymat d'un sanctuaire). Mais j'avoue ne pas avoir été tenté de les juger intérieurement, plutôt de rendre grâce de les voir revenir vers Dieu et un sentiment de petitesse par rapport à l'humilité et à la franchise de certains (à la manière du publicain de l'Evangile)... Joie aussi de voir parfois des visages changer entre le début et la fin : aux larmes de la culpabilité succédaient celles de la joie du pécheur pardonné...